

# Tentations jungle

Par JoëLA Grandjean

*Qu'elle était belle dans son habit de liberté, façon treillis militaire! L'ultra-médiatisation d'Ingrid Bétancourt, réchappée de la jungle colombienne, risque fort d'avoir sur les perceptions fashion quelque effet secondaire. D'autant que le cycle «safari» s'enrichit de considérations éthiques, environnementales, engagées...*

La mode respire l'air du temps. Entêtée et récidiviste, la vague «safari» revient, chaque fois teintée des valeurs du moment. Aujourd'hui, elle capitalise sur l'environnement et le respect culturel. Elle s'est délestée de ses références aux grandes conquêtes d'antan: domination de l'humain sur la nature, chasse aux fauves et violation d'étendues sauvages. Ce concept est aussi fatigué que les vêtements volontairement défraîchis de Fatigues Army/Navv, la boutique online d'un surplus d'Afrique du Sud abondant de reliques militaires et de kits de survie. Principalement masculine, la déviance persiste à ravir quelques fashionatas égarées.

## Le jungle luxe et tout-venant

Toutes les marques, des griffes prisées aux enseignes de la grande distribution, empruntent à cette imagerie jungle, le plus souvent inspirée par l'Afrique, la détournant au gré de leurs collections. Ainsi, les 3 Suisses, l'espagnole Zara ou la suédoise H&M usent-elles de leurs rayons où pages pour batifoler en ces eaux non filtrées. Coco, un chroniqueur de tendances-de-mode.com, n'est pas tendre avec elles: «Ce qui est souvent splendide sur les catwalks risque de perdre de sa saveur lorsqu'il se voit décliné par la grande distribution, réduit à l'idée de base ayant inspiré les maîtres de la tendance.» Ces maîtres sont à recruter du côté des Diane von Furstenberg, Oscar de la Renta et Atsuro

Tayama. Evidemment, nous sommes en pleine mouvance hype, et l'imagerie originelle, oscillant entre esprit des anciennes colonies ou sublimation d'artisanats locaux, s'est gorgée d'urbanité. Ici, un uniforme de brousse séjourne sur les pavés, là un costume traditionnel, riche en références aux arts premiers, s'égaré en une estivale réinterprétation. Très occidental, tout ça...! Marion Buiatti, sur le portail féminin femina.fr enfonce le clou et tente de titiller quelque baroudeuse sans le sou: on y mentionne même la Redoute. Un site, aufeminin.ch, propose une ludique interactivité pour faire connaître ses sélections: six femmes, réunies sous l'enseigne «safari chic», s'offrent à la caresse de la souris. Passer sur chacune d'entre elles, c'est se voir proposer un choix d'objets tendance, jungle only, en phase avec son petit nom: Africa Queen, Blue Panther, Urban Jungle, Ethnic Woman... Juste avant ce petit jeu, il va de soi que vous aurez étalé sur vos mains une noisette d'un nouvel hydratant fort prisé par les trend setteuses, répondant à la délicieuse appellation de Baume des Tigresses!

## Ethnicité et animaleries

Reste que l'ethnique correspond mieux à l'époque que le postcolonial. Il conjugue les aspirations terroirs aux valeurs d'ouverture et de respect. Ainsi naissent et cohabitent les

combinaisons picturales sang de bœuf et perles de couleurs version parures masai, comme chez Touch Luxe, avec ce dos-nu marron noué à la taille et brodé de perles en bustier. A noter que ce respect, fait d'emprunts culturels et de références affichées, s'arrête aux bords du vêtement, se détournant de toute considération d'empathie face aux perturbantes invasions de certaines plages d'été, en provenance pourtant de cette même Afrique. Si la mode est cruelle, la fascination pour le Continent noir reste purement cérébrale.

Comment pénétrer dans la jungle sans entendre les bruits de la faune, sans succomber aux moiteurs suaves d'une animalerie omniprésente, source de délires imaginatifs et d'envoies paludiques? Au-delà des logos ou symboles qui en disent long, comme le crocodilien Lacoste, c'est du côté de la joaillerie et de l'horlogerie que se trouvent les graals ultimes. Avant de céder aux envies de voyages, accrochez à votre cou une montre Magellan, surmontée de son globe aux allures de boussole, et munissez-vous d'un réceptacle à évasion griffé Louis Vuitton, issu de la nouvelle ligne «Monogramouflage» créée par le célèbre artiste japonais Takashi Murakami...

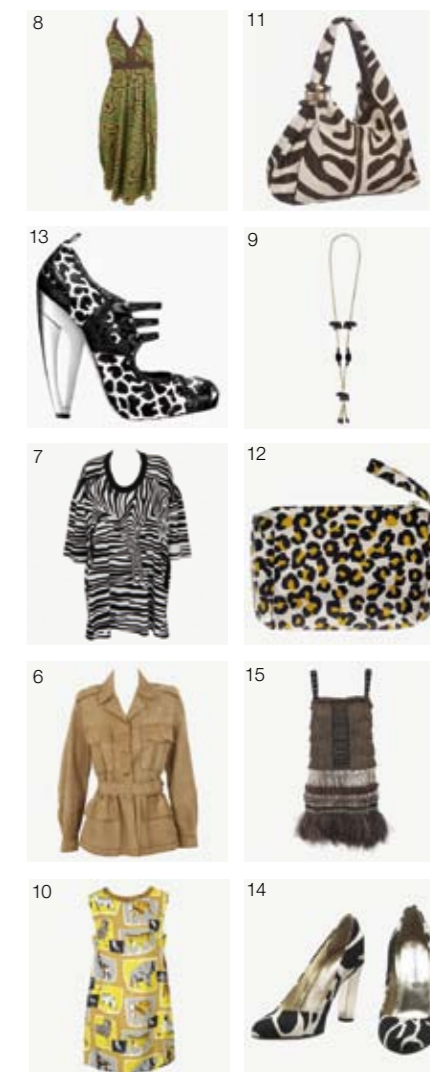


## Pistes non goudronnées.

L'heure «cottage» est signée Dolce & Gabbana (3), usant en nouveauté 2008 des codes vintages pour inciter à l'évasion côté lodges. Quant à la montre Kucha de Charriol, avec ses cornes en forme de griffes enserrant la lunette et son bracelet tacheté, elle saura chatouiller vos aspirations safari. Le bureau de presse du «Spa des Marques», une agence de communication parisienne, organise autour d'un programme thématique la promotion d'une quinzaine de joailliers créateurs. La dernière, intitulée «Jungle Green», fait la part belle aux atmosphères moites d'Amazonie, peuplées de perroquets luxuriants, de vellétés environnementales et d'autres animales représentations: en or rhodié noir et émeraude, le lionceau d'Antoine Camus, baptisé «Malcom X», les figures simiesques de Lydia Courteille «Monkey Business» en or rhodié noir, grenats verts et rubis (4). Le tout façon «Jardin Extraordinaire» aux senteurs d'Eden, une création signée Jean Boggio (5).

## Cartier, sacré bestiaire.

De loin l'une des plus désirées, la Panthère de Cartier (1) débarque cet automne en une peuplade de variations sauvages, servies en carré de twill. S'accouplerait-elle avec l'étoile motif tigre joaillier, en satin et double georgette? Redoute-t-elle les traits qu'un mini stylo Diabolo noir décor «griffes de tigre» pourrait lui porter? Peut-être craint-elle par-dessus tout les acérées incisives des deux crocodiles réunis en collier (2)?



## Florilège safari

Chez Hermès (6), on revêt une saharienne en agneau pleine fleur, de couleur beige foncé. Chez Chloé (7), c'est la robe fluide en coton imprimé zèbre de la ligne «See by Chloé» qui séduit. Xanaka (8) s'inspire de formes géométriques dont l'africanité reste à prouver, tandis qu'Ethnochic (9) y va de son sautoir or à éléphants noirs. Une robe courte en soie imprimée safari, de la marque By Malene Birger (10), ne va pas chercher midi à quatorze. Jimmy Choo (11) vous dote de son sac Saba façon poulain zébré, A.P.C (12) d'une pochette en coton imprimée léopard. Summum d'urban jungle, Dior (13) ou Diane von Furstenberg (14) vous élèvent de leurs escarpins en cuir ou en toile, tachés bête sauvage de noir et de blanc, et Lanvin (15) vous revêt de sa robe en toile de coton brodée marron glacé et plumes d'autruche... Pus de 17 000 francs suisses et une parfaite cohérence avec sa campagne publicitaire «jungle flower» estivale 2008.